

Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées

Rapport annuel 2005

Madame, Monsieur,

La sauvegarde de la diversité des plantes cultivées se justifie à de multiples égards: économiques, écologiques, culturels et scientifiques. Et les acteurs qui s'engagent en faveur de sa conservation sont tout aussi nombreux: instituts publics, organisations privées et groupements d'intérêts. Le nombre des personnes impliquées est par conséquent très élevé. La CPC a été conçue en tant qu'instance de coordination, dont l'objectif est de rassembler ces différents acteurs, afin qu'ils puissent s'engager conjointement pour la conservation et l'exploitation durable des ressources phytogénétiques.

Au fil des ans, la CPC est parvenue à mettre en place des compétences et des ressources de qualité. Nos activités futures s'appuieront sur les Principes directeurs d'un réseau suisse de conservation et d'exploitation durable des plantes cultivées, élaborés cette année. Ils ont pour but d'aider à définir les stratégies de la CPC et de les mettre en œuvre à l'avenir. Depuis 1999, les organisations ont la possibilité de soumettre des projets de sauvegarde et d'exploitation durable des plantes cultivées auprès de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG). Quatre années au maximum sont prévues pour la réalisation de ces projets. L'an prochain, la deuxième phase de mise en œuvre s'achèvera. L'Office fédéral de l'agriculture a offert cette année à la CPC et à ses organisations membres la possibilité d'évaluer les deux premières phases: quels efforts ont été entrepris pour remédier à la diminution de la diversité des plantes cultivées? Quels résultats les mesures prises ont-elles permis d'obtenir? Où subsistent les lacunes et le besoin d'intervention? Cette évaluation permettra de fixer, conjointement avec l'OFAG, les nouvelles priorités de la troisième phase du PAN (2007–2011).

Nous remercions l'ensemble des organisations et l'Office fédéral de l'agriculture de leur précieuse collaboration et nous vous souhaitons une agréable lecture du présent rapport.



Conseiller national
Hansjörg Hassler
président de la CPC

Prochain arrêt: Berne!

«Prochain arrêt: Berne!» C'est ici en effet que nous nous sommes réunis à cinq reprises l'an dernier dans une salle de la Confédération ou du Forum Biodiversité. Le secrétariat nous a informés à chaque fois avec beaucoup de compétence sur les thèmes d'actualité relatifs à la diversité biologique des plantes cultivées, les questions étudiées dans les différents groupes de travail ainsi que les nombreuses autres affaires en cours. Nous avons donc toujours été bien informés de l'état de la conservation des ressources génétiques. Comme tous les membres du comité directeur s'intéressent aussi aux plantes cultivées à titre professionnel, ils ne connaissent pas seulement en théorie les joies et les peines que procure ce travail.

L'an dernier, nous nous sommes souvent préoccupés de la Base de données nationale, qui doit accueillir toutes les informations concernant les plantes cultivées. Nous avons suivi l'avancement des travaux, débattu des questions en suspens et pris les décisions qui s'imposaient.

C'est avec un grand intérêt que nous avons évalué les travaux de la première et de la deuxième phase du Plan d'action national (PAN) (1999–2002 et 2003–2005) et que nous avons déduit des résultats nos propositions de priorités pour la phase III (2007–2010). Comme nos organisations membres se composent d'éléments très divers, il n'a guère été facile de prendre en considération l'ensemble des intérêts représentés et d'élaborer des recommandations à l'attention de l'Office fédéral de l'agriculture. Grâce à la compétence des collaborateurs du secrétariat et à l'engagement du comité directeur, nous y sommes parvenus dans une large mesure.

Nous voudrions remercier ici tous ceux qui collaborent à nos activités et s'engagent en faveur de la diversité des plantes cultivées.



Roni Vonmoos-Schaub
Vice-président de la CPC
Erschmatt (VS)

L'année 2005

En 2005, le secrétariat de la CPC a encore été sollicité par de nombreuses questions d'importance variable relatives aux ressources phytogénétiques. L'une de ses tâches principales aura certainement consisté à coordonner les activités liées aux projets menés dans les différents groupes de travail. Environ 25 réunions ont été organisées avec les présidents des neuf groupes de travail. Ces réunions ont mis l'accent sur l'évaluation des phases I et II du Plan d'action national, la révision des concepts, les listes positives et bien entendu la Base de données nationale.

Les huit concepts relatifs aux différentes cultures n'ont cessé de gagner en complexité au fil des dernières années, et ils ont pu être complétés régulièrement. Ils se sont vus doter d'une structure uniforme, conforme à l'organisation et au mode de travail de la CPC. Les progrès ont également été notables en ce qui concerne la Base de données nationale (BDN). La BDN est opérationnelle depuis fin 2005, et les organisations bénéficiaires peuvent désormais commencer à l'alimenter avec des informations issues de leurs projets. La BDN jouera un rôle crucial à l'avenir, aussi bien comme plateforme pour les activités des groupes de travail que comme mémoire pour les principaux travaux de conservation. Il faut espérer que la phrase «Bienvenue, vous êtes maintenant connecté» sera bientôt familière à de nombreux utilisateurs. Les listes positives des différents groupes de culture mettent en évidence les variétés conservées dans le cadre du Plan d'action national. Les listes ont été complétées au fil des réunions des groupes de travail.

Le groupe stratégique mis en place par la CPC, composé de représentants du comité directeur, des organisations membres et d'un membre externe, a élaboré des lignes directrices. Les tâches du secrétariat sont ainsi réparties en cinq domaines stratégiques: biodiversité, conservation, développement et utilisation durables, connaissances et réseau. C'est sur cette base bien définie que le secrétariat de la CPC entame ses activités en 2006.



Évaluation des phases I et II du PAN

La deuxième phase du Plan d'action national (PAN) étant achevée aux trois-quarts fin 2005, l'OFAG a chargé la CPC de procéder à l'évaluation des deux premières phases (1999–2005), de mettre en évidence d'éventuelles carences dans la réalisation du plan d'action et de dégager, sur cette base, les besoins d'intervention pour la troisième phase du PAN. Afin de tenir compte de l'étendue du champ d'action et des divers niveaux d'activité dans la mise en œuvre du PAN, la CPC a établi son rapport d'évaluation en s'appuyant sur les trois bases suivantes:

1. Projets et groupes de travail

A la fin du printemps 2005, tous les chefs de projet ont été invités par le secrétariat de la CPC à évaluer en quelques phrases l'avancement de leur projet. Par ailleurs, les projets ont été mis en corrélation avec la culture concernée dans le cadre des réunions des différents groupes de travail. Conjointement avec les membres des groupes de travail, et surtout en collaboration avec les différents présidents de groupe de travail, la situation actuelle a été comparée avec la situation souhaitée, et les besoins d'intervention ont pu ainsi être définis par rapport à chaque culture.

2. Questionnaire

Un questionnaire a été envoyé à tous les chefs de projet et membres de la CPC, afin de savoir comment les chefs de projet percevaient la collaboration avec le secrétariat de la CPC ou l'OFAG.

3. Atelier

Un atelier d'une journée a eu lieu à Berne en juin 2005 avec le concours des organisations membres et de l'OFAG. Cet atelier a offert l'occasion de confronter les différents champs d'action des organisations membres et d'en dégager des besoins d'intervention applicables à l'ensemble des cultures.

A partir de ces trois sources d'information, la CPC a défini les axes d'intervention suivants pour la troisième phase du PAN (2007–2010): description du matériel génétique, poursuite des inventaires, travail de relations publiques, sauvegarde du matériel génétique, utilisation et diffusion, de même que la mise à jour de la Base de données nationale.

Le rapport d'évaluation de 80 pages contient de très nombreuses informations à tous les niveaux. Il constitue la base des projets à venir.

Secrétariat CPC:
Beate Schierscher
Catherine Gosteli
Hanspeter Kreis
Raphael Häner

Groupe de travail

Légumes

Continuité et engagement sur une base solide

Nous nous connaissons depuis longtemps au sein du groupe de travail. Peu importe que les membres soient engagés dans la recherche, la collection, la culture, la conservation, la multiplication, la diffusion ou les relations publiques, les légumes demeurent leur centre d'intérêt. Leur professionnalisme et la connaissance des compétences et des spécialités des différents membres permettent une collaboration fiable et efficace à un niveau élevé. Les résultats obtenus durant les dernières années ainsi que pendant la période de végétation 2005 s'avèrent donc tout à fait réjouissants.

L'examen et la notation des accessions de la liste positive de la CPC sont documentés sous forme de fiches descriptives de variété. Une recommandation sera élaborée concernant la conservation des données collectées. Les inspections de choux et de carottes, effectuées en 2005, ont suscité un vif intérêt. Elles ont permis de constater la résistance évidente d'une variété à la piéride du chou (le chou cabus rouge, que l'on croyait disparu) de même que des variétés de chou frisé très équilibrées et savoureuses.

L'ensemble des 300 accessions de légumes de la liste positive font l'objet, tous les dix ans, d'une culture dont on extrait des semences fraîches. Certaines variétés, telles que le chou-fleur, s'avèrent très difficiles à multiplier. Il faut souvent deux ou trois essais avant de trouver le bon mode de culture. Ce sont des défis que nous acceptons de relever: jusqu'à présent, l'ensemble des accessions cultivées ont fourni des semences à grand pouvoir germinatif à la banque des gènes de l'Agroscope de Changins.

Certains parasites et maladies sont transmissibles par la semence. Concernant l'élimination du virus mosaïque du haricot, il a fallu trouver une méthode qui donne des résultats fiables à moindres frais. Une solution efficace a pu être mise au point: les premières variétés de haricots à rames sont exemptes de virus. D'autres suivront.

Le bilan est donc positif. Et une bonne partie de ce qui sera récoltée pendant la prochaine période de végétation est déjà préparée, semée et plantée. Continuité et engagement sur une base solide sont les conditions indispensables du succès de demain. Dans l'attente de la prochaine moisson!



Robert Zollinger
Président du groupe de travail
Légumes
Les Evouettes (VS)

Groupe de travail

Pomme de terre

Un trésor génétique – et savoureux

Dans le cadre du Plan d'action national, 67 variétés anciennes de pomme de terre ont pu être assainies jusqu'à présent et transférées dans la collection in vitro de l'Agroscope de Changins. Elles y seront conservées et le matériel servira de base à une multiplication ultérieure.

Le groupe de travail a aussi essayé cette année de tirer parti des synergies entre les différents acteurs de la filière pomme de terre. Des échanges avec d'autres banques de gènes ont permis, par exemple, de réduire le coût des assainissements et d'introduire ainsi plus de variétés dans la collection in vitro que le budget ne le prévoyait. La gestion coordonnée des collections de ProSpecieRara (PSR) et de l'Agroscope FAL à Reckenholz s'est poursuivie en 2005. Le travail d'introduction des quelque 110 variétés retenues pourra s'achever au cours de la troisième phase du Plan d'action national. La liste positive des pommes de terre englobe l'ensemble des variétés qui ont joué un rôle important en Suisse mais ne sont plus cultivées.

La caractérisation des variétés permet de décrire les diverses accessions de pomme de terre. Grâce aux analyses génétiques par microsatellite, il a été possible d'identifier les variétés de pomme de terre. Il a ainsi été découvert, par exemple, que la suédoise bleue et la bleue d'Hindelbank étaient génétiquement identiques. Leurs noms sont des désignations régionales d'une seule et même variété.

Quelques membres privilégiés du groupe de travail ont eu le bonheur de prendre part, cet automne, à une magnifique dégustation organisée à Frick par PSR et l'Institut de recherche en culture biologique FiBL: l'occasion de comparer 9 anciennes variétés aux noms pleins de charme (tels Guarda, Parli, Rösler, Vriner, Acht-Wochen-Nüdeli, etc.) mais surtout de découvrir leur saveur incomparable, que ce soit en salade, en robe des champs, en gratin, ou sous forme de gnocchi. Chacun a pu ainsi constater de visu à quel point les travaux menés autour de ce trésor génétique étaient précieux.



Pierre Miauton
Président du groupe de travail
Pomme de terre
Bassins (VD)

Groupe de travail

Arbres fruitiers

Vingt-quatre vergers conservatoires

La conservation de fruits repose sur l'intégration de collections existantes et la création de nouvelles collections. Actuellement, nous dénombrons 24 vergers conservatoires, dont 8 collections d'introduction. Ces dernières permettent d'identifier des accessions inconnues afin de leur attribuer un statut de conservation définitif.

Concernant les variétés de fruits secondaires en particulier, la recherche de nouvelles accessions est toujours à l'ordre du jour, que ce soit pour les châtaignes, les pêches des vignes, les nèfles, etc. Il importe de poursuivre les enquêtes ethnobotaniques pour pouvoir collecter un maximum d'informations sur le patrimoine fruitier qu'il convient de préserver. A quoi servirait le matériel génétique si le savoir collecté au fil des générations n'était pas sauvegardé?

Le groupe de travail Arbres fruitiers demeure attentif au dépistage de maladies graves telles que viroses et phytoplasmes. Une journée a été consacrée à ce problème durant l'année écoulée, et nous voudrions ici remercier de son accueil l'équipe de virologie de l'Agroscope de Changins.

Année charnière entre les phases II et III du Plan d'action national pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'agriculture et l'alimentation (PAN), l'année 2006 sera chargée sur le plan de la coordination. Ce sera également l'occasion de dresser un bilan intermédiaire des activités réalisées durant les huit premières années du PAN.



Boris Bachofen
Président du groupe de travail
Arbres fruitiers
Neuchâtel (NE)

Groupe de travail

Plantes aromatiques et médicinales

Importance de l'inventaire pour les futurs travaux

Le groupe de travail Plantes aromatiques et médicinales s'est réuni à plusieurs reprises en 2005. Les débats, parfois animés mais surtout constructifs, ont permis de finaliser le concept et les directives pour la conservation et l'utilisation durable des ressources génétiques de plantes médicinales et aromatiques.

Suite à l'inventaire réalisé par Médiplant sur les plantes médicinales et aromatiques existant en Suisse, une liste positive basée sur des critères bien définis a pu être établie. Cette liste, qui comprend 158 espèces, a permis de dresser la liste des accessions à conserver. Plusieurs accessions à multiplication générative ont d'ores et déjà été placées en conservation. Durant les prochaines années, il faudra assurer la mise en conservation des variétés à multiplication végétative et leur caractérisation en vue de leur utilisation durable. Le projet «inventaire» sous la direction de Médiplant s'achève à la fin de cette année. Nous remercions Médiplant et tout particulièrement Mélanie Quennoz pour son précieux travail.

Un deuxième projet, proposé par Vitaplant et dirigé par Karin Berger Bütter, a vu le jour en 2005. Ce projet a pour ambition de sauvegarder et d'agrandir le jardin de plantes médicinales de Witterswil (BL). La conception du jardin vise à sensibiliser le public à la diversité variétale des plantes médicinales. Il améliorera les connaissances sur les propriétés médicinales des plantes et la façon de les conserver.

La conservation des espèces in situ, c'est-à-dire la conservation de populations viables dans leur milieu naturel, a été traitée à plusieurs reprises durant nos séances de travail. Ce type de conservation est particulièrement important pour des espèces rares ou menacées. La problématique de la récolte de plantes sauvages ou de graines en nature doit encore être abordée. Les recommandations de la *Commission suisse pour la conservation de plantes sauvages* (CPS) peuvent servir de base de discussion.



Sibylla Rometsch
Membre du groupe de travail
Plantes aromatiques et médicinales
Neyruz-sur-Moudon (VD)
Président du groupe de travail:
Frank Gafner

Plantes fourragères

Sous le signe de l'enthousiasme

Nous avons eu le plaisir d'accueillir de nouveaux membres dans notre groupe de travail l'an dernier, ce qui renforce encore la compétence du groupe. La culture fourragère occupe ainsi une plus grande place au sein de la CPC, ce qu'elle mérite en tant que premier secteur de l'agriculture suisse du point de vue de la surface et du rendement.

Nous avons travaillé en 2005 à l'affinage du concept Plantes fourragères, qui doit servir de base aux projets à venir. Une des priorités est allée à la conservation in situ des populations prairiales. Il s'agit là d'une forme de conservation de ressources génétiques qui ne s'applique que partiellement aux autres cultures agricoles.

Les travaux des projets en cours se sont poursuivis avec beaucoup d'engagement. En ce qui concerne le projet PAN 02-41, il s'agit de sauvegarder les ressources génétiques du sainfoin, une légumineuse qui revêt une grande importance dans des conditions sèches et extensives, mais qui a subi un net recul au cours des dernières décennies.

Le projet PAN 02-58 porte sur la conservation d'écotypes de fétuque des prés et de ray-grass sur des prairies naturelles exploitées de manière différente. En 2005, l'accent a été mis sur l'évaluation de la variabilité génétique à l'intérieur de 20 populations de fétuque des prés et de ray-grass d'Italie, de même qu'entre ces populations, sur la base de critères phénologiques et morphologiques. Les premiers résultats ont révélé une diversité particulièrement élevée entre les populations de fétuque des prés.

Le projet PAN 02-59, relatif au trèfle violet, s'est intéressé aux propriétés phénologiques et agronomiques de différentes variétés de ferme. Les premiers résultats d'une expérience portant sur la comparaison de variétés de ferme avec d'autres variétés du point de vue de leurs propriétés agronomiques sont en cours d'évaluation.

Il est réjouissant de constater que de nouveaux projets intéressants ont été soumis pour l'année 2006, de sorte que nous pourrions continuer à œuvrer avec le même enthousiasme pour la sauvegarde de nos chères plantes fourragères.



Franz Josef Stadelmann
Président du groupe de travail
Plantes fourragères
Schachen (LU)

Petits fruits

Progrès importants dans la mise en place des collections

Le groupe de travail Petits fruits s'est réuni à trois reprises en 2005. Ces réunions nous ont permis d'apporter les dernières retouches aux Cahiers des charges et directives pour l'utilisation durable des ressources génétiques des baies en Suisse et d'établir des listes positives pour les différentes espèces. Nous disposons ainsi d'un outil de travail qui nous permettra d'avancer dans la sauvegarde des variétés anciennes de petits fruits.

A l'occasion de ces séances, nous avons pu observer sur place des réalisations concrètes. C'est ainsi que Robert Theiler nous a présenté des plants assainis de fraises, de mûres et de framboises à l'Agroscope de Wädenswil, et André Ançay nous a montré la collection dupliquée de fraises, de mûres et de framboises de l'Agroscope des Fougères (VS). Les plants assainis de Wädenswil servent de base à la multiplication végétative effectuée au profit de la collection dupliquée et de la collection primaire in vitro. Cette étape importante nous permettra de mettre en place les collections primaires et dupliquées dans le cadre du Plan d'action national.

Le groupe de travail a également participé, à Bâle, au «Berry Symposium» organisé par ProSpecieRara. Au cours d'une présentation de deux heures de la collection de Riehen (BS), Martin Frei a permis aux quelque 20 participants issus de 6 pays différents de découvrir la diversité des baies tant sur le plan visuel que gustatif. A l'occasion du symposium, le groupe de travail a également présenté son approche concernant la sauvegarde de la diversité génétique des baies.

En 2006, nous poursuivrons l'assainissement des variétés de fraises, de framboises et de mûres qui se trouvent encore dans la collection primaire de Riehen (BS). Au printemps, nous mettrons en culture une quinzaine de variétés de fraises à l'Agroscope des Fougères. Nous pourrions ainsi proposer les premiers fruits issus du programme de sauvegarde des baies.



André Ançay
Président du groupe de travail
Petits fruits
Fully (VS)

Groupe de travail

Vigne

Publication de l'histoire des variétés anciennes de raisin

L'un des événements les plus réjouissants et sans doute les plus importants de l'année a été la publication du livre de Marcel Aeberhard sur l'histoire des variétés anciennes de raisin. L'ouvrage a pu être publié grâce au soutien de l'Office fédéral de l'agriculture. Il existait certes déjà une histoire du vin, des vignobles et de l'ampélographie, mais pas encore des différentes variétés de raisin. Cette lacune a donc été comblée par Marcel Aeberhard, docteur en droit et avocat à Berne. Outre son activité juridique, il a recherché et collecté, pendant des années, des variétés rares et anciennes de raisin, qu'il a mis à la disposition de la CPC à des fins de multiplication. Nous voudrions ici lui adresser toutes nos félicitations. Son livre a été publié par les éditions Aarcadia de Soleure.

Le groupe de travail Vigne a aussi organisé plusieurs réunions de coordination en 2005. A l'occasion d'une d'entre elles, nous avons pu visiter la collection de la Haute école de Wädenswil et nous faire ainsi une idée du travail qui y est accompli.

Nous avons progressé dans de nombreux domaines. La liste positive, par exemple, a été complétée de 21 variétés. A l'initiative de Jean-Laurent Spring, de l'Agroscope de Changins, la conservation et la représentation de types à l'intérieur des variétés suisses ont été engagées.

L'identification des cépages n'a pas toujours été exacte ni incontestable. La détermination conventionnelle des variétés se fonde en grande partie sur les caractéristiques extérieures de la vigne ainsi que des vins. Nombreux sont les cépages qui existent sous différentes appellations, notamment parce que la désignation traditionnelle varie d'une région à l'autre ou que l'aspect de la vigne diffère selon l'influence du site. L'analyse du matériel génétique (ADN) permet aujourd'hui d'identifier les cépages. Andrea Frei, de l'Agroscope de Wädenswil, a présenté cette méthode au groupe de travail, ainsi que les premiers résultats au mois de novembre. Dans le cadre d'une collaboration européenne (action COST # 858), J. Vouillamoz et C. Arnold de l'université de Neuchâtel ont également commencé, cette année, à analyser différents cépages. Les résultats définitifs sont attendus pour 2006.



Markus Hardegger
Président du groupe de travail
Vigne
Gams (SG)

Grandes cultures

Techniques modernes pour variétés anciennes

En 2005, des chercheurs de l'EPF ont analysé pour la première fois dans le cadre d'un projet du Plan d'action national (PAN), des provenances suisses de variétés locales de maïs à l'aide de méthodes moléculaires. Les résultats obtenus seront évalués au début de 2006. On espère d'une part que les expériences acquises et les méthodes mises au point pourront être appliquées à d'autres cultures et, d'autre part, que des lignées et des variétés différentes pourront être déterminées et décrites avec une plus grande précision à l'avenir.

Parallèlement, l'EPF, l'Association Rheintaler Ribelmais et l'Association Linthmais ont poursuivi leurs tests comparatifs de variétés locales de maïs sur des sites différents, afin de pouvoir documenter et décrire les variétés existantes. Les nouvelles variétés de Ribelmais et de Linthmais découvertes ont été enregistrées dans la banque de données. Leur semence a été multipliée sur des parcelles isolées pour qu'un échantillon de chaque variété puisse être intégré dans la collection primaire de l'Agroscope de Changins.

Pour la première fois, dans le cadre d'un projet PAN, 100 échantillons d'épeautre de la collection primaire ont été semés sur deux sites à titre comparatif. Il s'est avéré que les cultures récentes disposaient de résistances nettement supérieures contre certains virus. Cette culture comparative a déjà été reconduite en automne pour que de nouvelles analyses puissent être effectuées en 2006.

Les études de Peer Schilperoord sur l'établissement d'un inventaire historique des plantes cultivées alpines ont abouti à des résultats extrêmement intéressants. L'étude a mis en évidence que les collections de gènes de Suisse revêtaient une grande importance pour la conservation de variétés locales d'Europe occidentale et centrale. Les expériences acquises concernant les variétés anciennes de céréales offrent aussi une possibilité intéressante de créer des niches de production dans les exploitations agricoles, notamment dans la vallée du Rhin et l'Oberland grison. Ces initiatives de conservation on farm devraient encore s'intensifier à l'avenir dans le secteur des cultures céréalières. Le jardin variétal d'Erschmatt, qui a acquis une solide réputation en Valais, a fêté son vingtième anniversaire en 2005.



Hans Oppliger
Président du groupe de travail
Grande culture
Frümsen (SG)

Communication

Débats intenses

Les activités du groupe de travail Communication ont été marquées par la décision de l'OFAG de confier le mandat de communication du PAN à la société Ernst Basler + Partner AG (EBP) de Zollikon. Il en découle que le groupe de travail assure une fonction essentiellement consultative dans le suivi du projet PAN.

J'ai été élu à la présidence du groupe de travail au printemps. Une première réunion s'est tenue en juin, à l'occasion de laquelle ont été présentées les activités de communication des organisations présentes. Les réunions ont surtout porté sur la présentation des projets PAN approuvés et liés à la communication, ainsi que sur divers avant-projets. Les représentants d'EBP ont eu l'occasion de présenter au groupe de travail leurs produits de communication PAN. Il est prévu de produire un dépliant, une brochure pour les agriculteurs ainsi qu'une vidéo, et d'organiser un congrès et une séance d'information pour les médias. Il appartient désormais au groupe de travail et aux milieux intéressés de faire en sorte que leurs idées et leurs besoins relatifs à la communication PAN soient intégrés dans la nouvelle stratégie de communication. Une première séance de conception des moyens de communication s'est déroulée en octobre chez EBP.

Durant l'été, le groupe de travail a fait des propositions concernant les nouveaux principes directeurs de la CPC. Les engagements ci-après concernent expressément le travail de communication:

→ «Nous soutenons la valorisation de la culture locale et régionale de variétés nationales par un travail d'information et de vulgarisation.»

→ «Nous mettons notre savoir à la disposition de nos partenaires, des agriculteurs, des jardiniers, des éleveurs et de tout autre milieu intéressé.»

→ «Nous transmettons au public et aux jeunes notre savoir relatif aux plantes cultivées traditionnelles; nous suscitons leur intérêt et répondons à leur besoin d'information.»

De multiples organisations ont pris, en 2005, une part active au travail de communication pour la conservation des variétés de plantes cultivées. Nous remercions cordialement tous ceux qui se sont engagés par le biais de publications, d'expositions et d'informations aux médias de leur précieuse collaboration.



Alfred Bänninger
Président du groupe de travail
Communication
Winthertur (ZH)

Variétés suisses en Amérique

En faisant des recherches sur Internet, je fus extrêmement surpris de découvrir environ 35 variétés suisses, non conservées en Suisse, dans la banque de données du ministère de l'agriculture des Etats-Unis. Parmi ces variétés figuraient 6 variétés domestiques greffées, introduites aux Etats-Unis le 23 mars 1914. Elles avaient été expédiées par le Prof. A. Volkart.

En 1971, G. Popow envoya, par sécurité, aux Etats-Unis, le double de toute la collection suisse, unique en Europe, des variétés locales de blé et d'orge. La base de cette collection avait été fondée durant la seconde guerre mondiale. Celle-ci n'avait pas seulement donné lieu à une «bataille des champs» (plan Wahlen); pour la première fois, un recensement et une collecte systématiques des variétés locales de céréales furent effectués. D'autres initiatives de collecte eurent également lieu vers 1960 en Valais et dans les Grisons. Entre 1968 et 1970, environ 760 variétés d'orge et 370 de blé furent multipliées à la Station de recherche Reckenholz de Zurich. Il fallut encore attendre 13 ans, jusqu'en 1983, pour que la partie demeurée à Reckenholz soit transférée dans la banque des gènes de Changins. Malheureusement, quelques provenances d'orge ne purent être conservées, et c'est une chance qu'elles puissent être maintenant obtenues aux Etats-Unis. Durant les dernières années, à l'inverse, plusieurs pays ont bénéficié du fait que la Suisse ait conservé des variétés qui n'existaient plus dans leur pays d'origine.

L'importance de collecter les plantes cultivées et de les préserver fut reconnue de bonne heure, puisque les premiers appels furent lancés dès 1890 à l'échelle internationale. Collectée vers 1900, la «rouge de Gruyère» est l'une des premières variétés de blé préservées en Suisse. Vers la fin des années 30, des contrats furent ensuite signés avec les agriculteurs suisses dans le but de préserver sur place les variétés locales. Mais comme les contrats ne furent pas prolongés, certaines variétés disparurent.

Il est tout à fait possible que les progrès de la numérisation et de l'accessibilité des banques des gènes à l'étranger permettent de découvrir d'autres variétés domestiques qui ne seraient plus conservées en Suisse.



Peer Schilperoord
Verein für alpine Kulturpflanzen
Alvaneu Dorf (GR)

Petit glossaire

Accession: Entrée de matériel végétal dans une collection; échantillon conservé dans une collection, variété, population.

Conservation *ex situ*: Conservation d'éléments de la biodiversité biologique à l'extérieur de leur milieu naturel.

Conservation *in situ*: Conservation d'écosystèmes et de milieux naturels, sauvegarde et reconstitution de populations viables dans leur environnement naturel.

Conservation *in vitro*: Conservation de matériel végétal sous forme de cultures à croissance lente, sur des milieux de culture, dans des conditions de laboratoire. C'est un exemple d'une conservation *ex situ*.

Variétés locales: Peut être désignée comme locale d'une certaine région une variété ayant fait son apparition dans la région en question à l'issue d'une sélection naturelle de longue durée. Les variétés locales se composent en général de plusieurs types se distinguant morphologiquement et physiologiquement les uns des autres.

PAN: Plan d'action national de OFAG.

Comptes d'exploitation 2005

Débit		Crédit	
Salaires	228 770.65	OFAG	120 000.00
Débours	5 754.70	OFAG	186 000.00
Rapport annuel	9 309.20		
Panneaux d'information	4 890.00		
Expertises	48 464.70		
Divers	12 451.11		
Déficit 2004	3 378.91		
Total	313 019.27	Total	306 000.00
Déficit 2005		-7 019.27	

La comptabilité sera révisée par le vérificateur et approuvée par l'assemblée générale.



Membres de la CPC-SKEK

Agroscope RAC Changins, Nyon
Agroscope FAL Reckenholz, Zürich
Agroscope FAW Wädenswil, Wädenswil
Arboretum National d'Aubonne, Prangins
Biologische Samengärtnerei Zollinger, Les Evouettes
Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Genève
Delley semences et plants SA, Delley
Ecole d'ingénieur de Lullier, Jussy
Eric Schweizer AG, Thun
EPFZ Institut für Pflanzenwissenschaften, Lindau
Fructus, Lindau
Kantonale Zentralstelle für Obstbau, Koppigen
Landwirtschaftliche Beratungszentrale Lindau, Lindau
Monitoring Institute, St. Gallen
ProSpecieRara, Aarau
Rétropomme, Neuchâtel
Sativa, Hünibach
Verein für alpine Kulturpflanzen, Peer Schilperoord, Alvaneu Dorf
Société Suisse d'Agronomie, Zollikofen
Jardin conservatoire Erschmatt, Erschmatt
Getreidezüchtung Peter Kunz, Verein für Kulturpflanzenentwicklung, Hombrechtikon
Verein Rheintaler Ribelmais, Salez

Membres des groupes de travail:

Bioseem, Chambrelieu
Edelchrüsler, Böckten
Forum Doracher, Zeihen
Institut Universitaire Kurt Bösch, Bramois
Kantonale Zentralstelle für Weinbau, Salez
Médiplant, Conthey
Obstgarten-Aktion Schaffhausen, Schaffhausen
Obstverein Surselva, Sagogn
Pentapharm, Basel
Collection privée Marcel Aeberhard, Bern
RhyTOP, Salez
Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages, Nyon
Valplantes, Sembracher
Verein Obstsortensammlung Roggwil, Roggwil
Vitaplant AG, Witterswil
In Situ Vivo Sàrl, Puplinge
Projekte Ökologie Landwirtschaft, Willy Schmid, Schinznach-Dorf

Les organes de la CPC-SKEK

Comité directeur

Hansjörg Hassler, Président, Conseiller national, Donath
Roni Vonmoos, Vice-président, Erschmatt
Béla Bartha, Riehen
Gert Kleijer, Nyon
Franz-Josef Stadelmann, Schachen

Organe de révision

Société Suisse d'Agronomie, Zollikofen

Bureau

Beate Schierscher-Viret, direction
Hanspeter Kreis, collaborateur scientifique
Raphael Häner, collaborateur scientifique
Catherine Gosteli, administration

Source des photos: Légumes: Tomate. R. Zollinger, C. und R. Zollinger, biologique Samengärtnerei | Pommes de terres: La diversité des pommes de terres. Thomas Hebeisen, Agroscope FAL | Plantes aromatiques et médicinales: *Echinacea purpurea*. Mélanie Quennoz, Médiplant | Plantes fourragères: *Dactylis glomerata*. Luzia Niemeyer, Eric Schweizer Samen | Plantes de grandes cultures: Schüttmohnsorte aus Scuol (GR). Peer Schilperoord, Verein für alpine Kulturpflanzen | Vigne: Vigne de muscat. Agroscope RAC Changins | Arbres fruitiers: Poire Olivette. Boris Bachofen, Rétropomme | Petits fruits: Mûre en feuilles de fougère. Gertrud Burger, ProSpecieRara

Impressum: Editeur: © Commission Suisse pour la conservation des plantes cultivées CPC, Mars 2006 | Soutiens financiers: Office fédérale de l'agriculture (OFAG) | Traduction en français: Henri-Daniel Wibaut, Lausanne | Mise en page: Esther Schreier, Bâle | Papier: NormasetPuro 120 g/m², 100% Recycling | Impression: Druckwerkstatt, 8585 Zuben | Tirage 700 expl. al., 400 expl. fr.

Sur la CPC

La diversité des plantes cultivées régresse à grande vitesse. En même temps les connaissances sur la culture et l'utilisation de nombreuses variétés se perdent. *La Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées* (CPC) s'engage avec les organisations impliquées en Suisse dans la conservation et l'utilisation durable des plantes cultivées, à sauvegarder ce patrimoine précieux.

Dans le cadre du Plan d'action national (PAN), soutenu par l'Office fédéral de l'agriculture, le secrétariat de la CPC à Nyon (VD) coordonne avec les divers groupes de travail, les multiples activités concernant la conservation des ressources phytogénétiques. La base de données nationale (www.bdn.ch), accessible au public en grand partie depuis cette année, constitue un instrument fondamental pour la réalisation de cette tâche.

Le réseau de la CPC formé de divers partenaires a acquis de larges connaissances professionnelles depuis sa création il y a 7 ans. Ce n'est que dans la continuation d'une bonne collaboration que nous réussissons à agir efficacement contre la diminution de la diversité biologique.



CPC

Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Domaine de Changins | Case postale 1012 | CH-1260 Nyon 1
Téléphone +41 22 363 47 01 | Fax +41 22 363 46 90
info@cpc-skek.ch | www.cpc-skek.ch